

Guerriers de la prière



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: Dn 2:20-23; Dn 6:10, 11; Ac 20:36; Gn 5:22-24; Ex 33:15-23; Ex 32:31, 32.

Verset à mémoriser: « J'aime l'Éternel, car il entend Ma voix, mes supplications; Car il a penché son oreille vers moi; Et je l'invoquerai toute ma vie » (Psaumes 116:1, 2, LSG).

Imaginez que vous ne parliez que rarement à votre meilleur ami ou à votre conjoint. Très vite, la relation se fragiliserait et finirait par se détériorer. De la même manière, la prière est une composante essentielle d'une relation intime avec Dieu. C'est une discipline dévotionnelle cruciale, dont chacun de nous a besoin et qu'il peut renforcer. Si nous ne prions pas souvent et continuellement, tôt ou tard, nous finirons par nous éloigner du Seigneur.

Dans la Bible, nous découvrons la vie de nombreux personnages qui ont prié de façons diverses. En prenant du recul, nous voyons comment leur communion avec Dieu a façonné leur relation avec Lui: ce pour quoi ils priaient, comment ils priaient, et comment leurs prières ont transformé la vie de ceux qui les entouraient. C'est une réalité: notre vie de prière influence non seulement notre propre parcours spirituel, mais aussi celui des autres.

Tout comme l'étude de la Bible, la prière est un thème vaste et fondamental, bien plus riche que ce que nous pourrions couvrir en seulement deux semaines. Cette semaine, nous tirerons quelques enseignements de personnages bibliques dont la vie de prière nous montre à quel point cette pratique est au cœur d'une relation solide avec Dieu. Apprenons de leurs exemples.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 9 mai.

Daniel, l'homme fidèle

Daniel est l'un des grands héros de la Bible. Nous connaissons bien sa première histoire (*voir Dn 1*): « Daniel résolu de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller » (*Dn 1:8, LSG*). De plus, à Daniel et à ses trois amis, « Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes » (*Dn 1:17, LSG*). La Bible décrit Daniel comme un homme sage (*Dn 1:20; Dn 2:14, 21, 23, 48*) parce que l'Esprit de Dieu était en lui (*Dn 4:9, 18; Dn 5:14; Dn 6:3*), et il était « un bienaimé » du ciel (*Dn 9:23; Dn 10:11*). Voilà quelques qualificatifs d'un homme qui entretenait un lien fort et constant avec Dieu.

Dans Daniel 2, lorsque le roi Nebucadnetsar publia un décret de mort contre tous les sages de Babylone, Daniel implora la miséricorde de Dieu au sujet du secret du songe (*Dn 2:18*). Quand Dieu lui révéla le rêve du roi, il pria aussitôt.

Lisez Daniel 2:20-23. Pourquoi Daniel avait-il prié, et que pouvons-nous apprendre de cette prière?

Au fil des ans, tandis que des rois s'élevaient et tombaient, Daniel demeura conseiller auprès des souverains et fut décrit comme un homme remarquable, « parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume » (*Dn 6:3, LSG*). On dit aussi de lui qu'« il était fidèle, et que l'on n'apercevait chez lui ni faute ni rien de mauvais » (*Dn 6:4, LSG*). Malgré la jalousie acharnée et les complots perfides de ses pairs (*Dn 6:5-9*), Daniel resta constant et intrépide dans sa vie de prière.

Lisez Daniel 6:10, 11. Que nous disent ces versets au sujet de Daniel?

Face à la difficulté, Daniel priait. Même lorsque sa vie était menacée, il demeura constant et persévérant dans la prière: trois fois par jour, selon son habitude, à la fenêtre ouverte, tournée vers Jérusalem. Sa prière prenait une forme concrète — il se mettait à genoux — et se focalisait sur la reconnaissance et la supplication.

À la lumière d'une telle histoire, que valent encore nos excuses pour ne pas prier?

L'attitude de la prière

Quand quelque chose va mal dans notre vie, la plupart d'entre nous appellent un ami proche pour en parler. Quand nous avons une bonne nouvelle, nous cherchons quelqu'un avec qui la partager. Nous pouvons faire de même avec Dieu. « Prier, c'est ouvrir à Dieu son cœur comme on le ferait à son plus intime ami. » Ellen G. White, *Le Meilleur Chemin*, p. 91.

La prière nous maintient non seulement connectés à Dieu, mais elle montre aussi au diable à qui nous appartenons. Lorsque nous nous agenouillons pour prier le matin, nous faisons, par ce geste même, une déclaration visible aux puissances des ténèbres: nous choisissons Dieu pour ce jour. De plus, lorsque nous prions, Dieu envoie des anges à nos côtés pour nous protéger de l'ennemi des ténèbres (*Ps 91*).

L'acte physique de s'agenouiller dans l'humilité exprime une véritable posture de soumission. Cela diffère du fait de prier assis sur une chaise ou allongé dans un lit — bien que ces positions soient aussi possibles. Toutefois, lorsque nous nous agenouillons devant Dieu, notre cœur s'ouvre plus naturellement, car notre corps et nos paroles proclament qu'Il est souverain et que nous ne sommes que Ses créatures.

Lisez les passages suivants et considérez la vie de ces personnages qui s'agenouillèrent lorsqu'ils priaient: Dn 6:10; Lc 22:41; Ac 7:60; Ac 9:40; Ac 20:36.

Se tenir debout dans la prière était une pratique courante aux temps bibliques (*2 Ch 20:5, 6, 13; 1 S 1:26; Jb 30:20; Lc 18:11*). La Bible donne aussi des exemples de personnes qui prièrent assises (*2 S 7:18; 2 R 4:38*). D'autres se prosternèrent devant Dieu, le visage contre terre — posture associée moins à la prière qu'à la soumission devant un supérieur (*1 R 1:47; Mc 14:35*).

Quelle est votre posture habituelle lorsque vous priez? La Bible ne nous impose pas le fait de prier dans une posture particulière, mais les postures sont importantes: elles reflètent notre révérence, nos dispositions intérieures et notre désir de nous soumettre à Dieu. Certaines personnes ne peuvent pas s'agenouiller; en définitive, c'est la disposition du cœur qui compte le plus. Mais si vous pouvez vous agenouiller, mais ne le faites pas habituellement, pourquoi ne pas essayer la prochaine fois de le faire et observer comment cela transforme votre moment avec Dieu?

La Bible nous invite à prier « sans cesse » (1 Thes 5:17), ce qui implique la constance (Col 4:2) et la persévérance (Rm 12:12). Aujourd'hui, que vous soyez debout, assis, allongé ou en train de marcher, tournez vos pensées vers Dieu et parlez-Lui comme à un Ami. Commencez dès maintenant.

Hénoc marcha et parla

Lisez Genèse 5:22-24. Que savons-nous exactement au sujet d'Hénoc?

La Bible ne dit pas grand-chose sur la vie d'Hénoc, mais elle nous révèle qu'il marcha avec Dieu pendant 300 ans, jusqu'à ce que Dieu l'emmène au ciel. Quelle beauté que la dévotion constante d'une personne envers Dieu soit ce qui résume toute sa vie!

Ce que nous savons assurément, c'est qu'Hénoc devait être un homme persévérant « dans la prière » (*Rm 12:12*), se rapprochant de Dieu avec foi au fil de ses expériences quotidiennes. La terre devenait de plus en plus mauvaise à l'époque où il vivait, et Hénoc s'employait fidèlement à servir Dieu; mais il ne pouvait le faire pleinement qu'en demeurant continuellement en Lui.

« Au milieu de son ardente activité, Hénoc ne négligeait pas la communion avec Dieu. Plus le travail était pénible et pressant, plus constantes et ferventes étaient ses prières. Après une période de labeur consacrée au salut des âmes, il se retirait loin de la société pour se livrer, dans la solitude, à la recherche de la connaissance divine dont il avait faim et soif. À la suite de ces périodes d'intimité avec Dieu, son visage reflétait la lumière qui rayonne de celui de Jésus. À son retour parmi les hommes, les méchants eux-mêmes le contemplaient avec un respect mêlé d'effroi. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 60, 61.

Dieu ne nous demande pas de vivre comme des ermites ou des moines, séparés du monde au point d'être dépourvus de toute utilité ici-bas. À l'exemple d'Hénoc, nous pouvons être productifs et attentifs aux besoins qui nous entourent; mais ce n'est qu'en marchant et en parlant avec Dieu, dans une relation stable et constante, qu'Il peut refléter à travers nous Son merveilleux caractère.

Nous pouvons prier en tout temps et en tout lieu. Il n'existe aucun endroit sur la terre où Dieu ne nous voie ou ne nous entende pas (*Ps 139:7-12*); Il entend toujours les cris de notre cœur, où que nous soyons (*voir Lam 3:55-57*). Pourtant, il existe un avantage particulier à prier à voix haute plutôt qu'en silence dans nos pensées. Lorsque nous prions intérieurement, nous risquons plus facilement d'être distraits, de ne pas achever nos réflexions — ou même nos phrases — et il peut devenir difficile de rester concentrés. En revanche, lorsque nous exprimons nos prières à voix basse ou sur un ton habituel, le simple fait d'articuler les mots devient pour nous un rappel subtil que Dieu est réel, qu'Il nous écoute et que nous avons quelque chose de précis à Lui dire.

Au cours de votre journée d'aujourd'hui, où et comment allez-vous murmurer une prière en communion avec Jésus?

Moïse, un dirigeant qui craint Dieu

Bien qu'Hénoch ait manifestement entretenu une relation très étroite avec Dieu, la Bible nous offre davantage d'éclaircissements sur celle de Moïse, dont de nombreux récits rapportent ses conversations avec Lui. En suivant Moïse à travers les hauts et les bas de la vie de ce leader humble, nous constatons à maintes reprises que l'aspect le plus important de son existence — et le secret de son succès en tant que dirigeant pieux — résidait dans sa communication constante et sa relation permanente avec Dieu.

Lisez Exode 33:15-23. Quel est le contenu de la conversation entre Moïse et l'Éternel, et de quelle manière s'établit-elle?

Imaginez ce que cela aurait été que de parler avec Dieu et d'entendre Sa voix avec une telle clarté. Il est étonnant que les Israélites n'aient pas recherché eux-mêmes ce type de communion avec Dieu, préférant supplier Moïse de leur parler en Son nom (*Ex 20:18-21*). Pourtant, Dieu avait déjà préparé Moïse à cette mission, dès leur rencontre au buisson ardent, sur cette même montagne.

Bien que la Bible rapporte plusieurs prières personnelles de Moïse, nous constatons qu'il vivait presque constamment dans la présence de Dieu, cherchant Sa direction et intercédant pour le peuple qu'il guidait.

Moïse avait intercédé, à deux reprises, pour des membres de sa famille. Dans quelles circonstances son intercession avait-elle eu lieu, et que serait-il arrivé s'il n'était pas intervenu pour combler le fossé?

Aaron: Ex 32:1-14, 31-34; Dt 9:20 _____

Marie: Nb 12:13 _____

Ce qui rend l'interaction avec Marie particulièrement étonnante, c'est que Moïse était lui-même la cible de ses paroles blessantes et de sa jalousie. Il aurait facilement pu rester en retrait et laisser Dieu appliquer le châtiment que Marie et Aaron méritaient. Au lieu de cela, il se hâta de pardonner et d'intercéder pour la guérison de sa sœur. Les actions de Moïse témoignent avec force de la grâce et du pardon de Dieu envers les pécheurs.

Lisez Mt 5:44 et Col 3:13. Comment pouvez-vous apprendre à faire ce qui vous est dit ici? Pourquoi est-ce important?

Moïse intercède pour une nation

Lisez Exode 32:31, 32. Que nous enseigne ce passage au sujet de Moïse et de la prière?

Moïse intercèda avec hardiesse à maintes reprises en faveur du peuple de Dieu. Il se tourna vers l'Éternel lorsque le peuple eut soif (*Ex 15:25; Ex 17:2-6*), lorsqu'il eut faim (*Nb 11:21, 22*), et dans les moments de profonde détresse (*Nb 11:11-15*).

Lorsque les Israélites fabriquèrent le veau d'or immédiatement après que Dieu eut conclu une alliance avec eux, Moïse leur rappela: « Car j'étais effrayé à la vue de la colère et de la fureur dont l'Éternel était animé contre vous jusqu'à vouloir vous détruire. Mais l'Éternel m'exauça encore cette fois » (*Dt 9:19, LSG*).

Lorsque les espions revinrent de la terre promise, Moïse déclara encore: « Je me prosternai devant l'Éternel, je me prosternai quarante jours et quarante nuits, parce que l'Éternel avait dit qu'il voulait vous détruire » (*Dt 9:25, LSG*).

Lorsque la tribu de Lévi fut mise à part pour servir dans le sanctuaire, Moïse leur rappela: « Je restai sur la montagne, comme précédemment, quarante jours et quarante nuits. L'Éternel m'exauça encore cette fois; l'Éternel ne voulut pas te détruire » (*Dt 10:10, LSG*). Dieu entendit la supplication de Moïse.

Nous pouvons tirer de nombreux enseignements de la vie de Moïse concernant la prière et la fidélité envers Dieu:

- **Moïse avait un profond amour pour Dieu et une claire vision de Son caractère.** Dieu Se révéla à Moïse dans Exode 34:6: « L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité » (*LSG*).

- **Moïse fut à la fois audacieux et fidèle en s'attachant à Dieu à travers les hauts et les bas** du long voyage vers la Terre promise. Bien qu'ayant ses luttes, comme nous tous, Moïse faisait confiance à la puissance, à la présence et à la conduite de Dieu dans sa propre vie (*Ex 33:13*).

- **Moïse rappela à Dieu Son alliance** (*Ex 32:13*), revendiqua les promesses divines pour le peuple (*Dt 7:8*), et se souvint de la conduite de Dieu dans le passé (*Dt 8:2*).

- **Moïse acceptait les réponses de Dieu à ses prières, qu'elles fussent positives ou négatives.** Être en relation étroite avec Dieu ne signifie pas automatiquement que nous obtiendrons toujours ce que nous désirons (*Dt 3:23-29*). Toutefois, nous devons prier avec persévérance (*Lc 18:1-8*).

Qui a besoin de vos prières d'intercession en ce moment? Qu'est-ce qui vous empêche de prier maintenant?

Réflexion avancée: En définitive, nous devons prier parce que nous aimons Dieu profondément, et que nous ne pouvons nous empêcher de tout partager avec Lui: nos joies et nos victoires, nos fardeaux et nos inquiétudes, nos requêtes et nos besoins quotidiens. « Vivons si près de Dieu qu'à chaque épreuve inattendue nos pensées se tournent vers lui aussi naturellement que la fleur vers le soleil. Placez constamment devant Dieu vos besoins, vos joies, vos tristesses, vos soucis et vos craintes. Vous ne le fatiguerez pas; vous ne pourrez jamais le lasser. Celui qui compte les cheveux de votre tête n'est pas indifférent aux besoins de ses enfants... Son cœur est touché par nos douleurs, et par le récit même que nous lui en faisons. Apportez-lui tous vos sujets de préoccupation. Rien n'est trop lourd pour celui qui soutient les mondes et dirige l'univers. Rien de ce qui touche à notre paix ne lui est indifférent. Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'il n'en trouve la solution. Nulle calamité ne fond sur le moindre de ses enfants, nulle angoisse ne torture son âme, nulle joie ne le ranime, nulle prière sincère ne monte de ses lèvres, sans que notre Père céleste y soit attentif et y prenne un intérêt immédiat... Les rapports entre chaque âme et Dieu sont aussi intimes que s'il n'y avait que cette seule âme pour laquelle il ait donné son Fils bienaimé. » Ellen G. White, *Le Meilleur Chemin*, p. 98.

Discussion:

- ❶ Décrieriez-vous la prière comme belle ou contraignante? Qu'est-ce qui a influencé votre point de vue?
- ❷ La citation ci-dessus contient de nombreux enseignements profonds. Lequel de ces enseignements résonnent particulièrement en vous?
- ❸ Parmi les trois personnages bibliques étudiés cette semaine (Daniel, Hénoc et Moïse), à qui vous identifiez-vous le plus dans sa vie de prière, et pourquoi?

Résumé: En lisant la vie des géants de la prière dans la Bible, il peut sembler difficile d'imaginer que nous pourrions entretenir une relation aussi étroite avec Dieu ou manifester un engagement comparable. Pourtant, cela est possible. Tout comme Daniel, nous pouvons demeurer constants et fidèles, en nous agenouillant chaque jour malgré l'opposition. Tout comme Hénoc, nous pouvons choisir de marcher avec Dieu et de Lui parler, en nous tournant vers Lui avant d'accomplir l'œuvre qu'Il nous confie. Et tout comme Moïse, nous pouvons guider ceux qui relèvent de notre influence, intercéder pour nos familles et pour nos communautés, tout en choisissant de demeurer sous l'ombre du Tout-Puissant, notre Guide et notre Ami.

Histoire Missionnaire

Changer un shuka pour un pantalon

Le pasteur avait affirmé à Rompas, le jeune Massaï, que les adventistes du septième jour étaient des adorateurs du diable, qu'ils entraient à reculons dans leur église le samedi et qu'ils célébraient leur culte nus.

À seize ans, Rompas décida de vérifier par lui-même. Un samedi matin, il parcourut plusieurs kilomètres jusqu'à une église adventiste. Caché dans les collines, il observait attentivement.

Peu après, le premier membre arriva: l'homme ne marchait pas à reculons et n'était absolument pas nu. Rompas fut impressionné par son beau costume-cravate. Lui-même, à moitié nu, ne portait qu'une shuka masaï traditionnelle, un tissu rouge rayé de noir, et aurait donné cher pour avoir un tel vêtement.

Puis d'autres membres arrivèrent, suivis du pasteur. Aucun ne fit demi-pas à reculons, et tous étaient décentement vêtus.

Lorsque la chorale entonna le cantique « Au jour heureux », Rompas fut capté, presque happé. Il se sentit irrésistiblement attiré, entra dans l'église, s'assit au dernier rang et écouta avec un vif intérêt.

À la fin du culte, un jeune missionnaire américain — qu'il ne reverra jamais — vint lui parler à l'aide d'un interprète. En lui tendant un pantalon à poches multiples, il lui dit: « Voici ton pantalon. »

Rompas, émerveillé, n'avait jamais possédé de pantalon. Il l'enfila aussitôt, déchirant sa shuka pour s'en faire une ceinture de fortune.

De retour à la maison, ses 82 frères et sœurs furent stupéfaits de le voir en pantalon. Ils l'entourèrent en demandant: « Que s'est-il passé? »

Cette nuit-là, Rompas plaça son précieux pantalon sous son lit. Il ne le porta de nouveau qu'à son retour à l'église le sabbat suivant. Chaque sabbat, il revêtait ce pantalon, attirant la curiosité des enfants et des femmes du village, dont certains commencèrent à l'accompagner.

Au fil des mois, Rompas et sa mère donnèrent leur cœur à Jésus par le baptême, le même jour. Les deux premiers membres d'une famille de près de cent

personnes devenaient ainsi adventistes du septième jour. Rompas se sentit libre pour la première fois de sa vie. Jésus déclara à Ses disciples: « vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jean 8:32, LSG).

« La vérité m'a affranchi », témoigna-t-il plus tard dans une interview.



Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre, aussi appelée offrande trimestrielle pour les projets missionnaires, soutiendra des projets au Kenya et ailleurs dans la Division de l'Afrique du Centre-Est. En savoir plus sur Rompas, la semaine prochaine, et visionnez une vidéo YouTube de lui: bit.ly/Rompas-IS.

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Psaumes 116:1, 2*

Étude contextuelle: *Dn 2:20-23; Dn 6:10, 11.*

Nous prions parce que nous savons que Dieu entend notre voix et qu'Il répond à nos prières (*Ps 116:1, 2*). Nos prières sont donc, en essence, une réponse à Dieu, qui a pris l'initiative de nous ramener à Lui. Il est significatif, à cet égard, que l'adoration — telle qu'elle apparaît dans le livre des Psaumes, qui rassemble les prières d'Israël ancien — soit décrite comme une réponse adressée à Dieu, le Créateur et Donateur de la vie (*Ps 95:1-6; Ps 100:1-3*). C'est par la prière que notre vie spirituelle subsiste. Comme l'exprime Ellen G. White: « La prière est le souffle de l'âme. » (*Prayer*, p. 12).

Pour mieux comprendre le sens et la fonction de la prière, nous avons choisi deux exemples tirés du livre de Daniel, un ouvrage où la prière occupe une place centrale. Ces deux exemples, particulièrement révélateurs de la personnalité de Daniel, se trouvent aux chapitres 2 et 6.

Au chapitre 2, Daniel et ses trois compagnons implorèrent le Seigneur de leur révéler le sens du songe prophétique du roi, un songe portant sur le destin futur du monde (*Dn 2:20-23*). La prière de Daniel qui suit, un cantique de remerciement pour la grâce divine, est exprimée en poésie.

Au chapitre 6, Daniel — alors l'un des plus hauts gouverneurs du royaume de Perse — suppliait et remerciait Dieu, bien que cet acte mettait sa vie en danger (*Dn 6:10, 11*). Cette prière particulière n'est pas reproduite dans le texte biblique, mais le chapitre l'inscrit clairement dans le contexte des luttes que Daniel affrontait à la cour royale.

II^e partie: Commentaire

La prière apocalyptique (Dn 2:20-23). Cette humble invocation de louange constitue la première prière du livre. Elle naît d'un événement extérieur: le roi babylonien avait fait des songes qui le troublaient au point de l'empêcher de dormir. Plus grave encore, il ne parvenait pas à se souvenir du contenu de ces rêves. Aucun de ses magiciens n'était capable de répondre à sa demande, car il exigeait que le rêve lui soit révélé avant d'en recevoir

l'interprétation. Nebucadnetsar comprit alors que les Chaldéens n'étaient qu'un groupe de charlatans trompeurs.

Furieux, le roi décida de faire exécuter tous les sages de Babylone (*Dn 2:14*), y compris Daniel et ses trois amis, qui répondirent à cette menace par la prière. Bien que le texte ne rapporte pas leurs paroles exactes, il précise que Daniel sollicita l'aide de ses compagnons afin d'« implorer la miséricorde du Dieu des cieux » (*Dn 2:18, LSG*). En réponse à leur supplication, Dieu révéla le songe et son interprétation à Daniel dans une vision nocturne (*Dn 2:19*).

À la suite de cette révélation, Daniel bénit le Dieu du ciel dans une magnifique prière de reconnaissance. Ces prières — de supplication et de gratitude — présentent plusieurs traits caractéristiques, parmi lesquels notamment...:

A. L'unicité. La prière de Daniel et de ses amis est une prière singulière, formulée en réponse à un événement imprévu qui les menaçait d'une mort certaine. Cette première prière du livre de Daniel porte sur un « secret » que personne ne pouvait révéler, un secret dont la connaissance sauverait leur vie (*Dn 2:18*). Ainsi, Daniel et ses compagnons ne priaient pas simplement par habitude ou par tradition culturelle. Leur prière, née d'une situation exceptionnelle et d'une expérience personnelle intense, était authentique et profondément sincère.

B. Une rencontre. La prière de Daniel et de ses amis n'était pas une expérience mystique destinée à procurer détente ou paix intérieure. Daniel désirait rencontrer Quelqu'un qu'il ne pouvait ni contrôler ni anticiper: le « Dieu des cieux » (*Dn 2:18*). Ce Dieu est véritablement parce qu'Il se cache. Ésaïe le reconnaît: « Mais tu es un Dieu qui te caches » (*Es 45:15, LSG*). Puisque Dieu cache Sa face — contrairement aux idoles — Daniel ne présumait pas que sa requête serait automatiquement exaucée. Il s'approchait de Dieu avec humilité, implorant Sa miséricorde. Leur requête était une supplication, semblable à celle de la veuve persévérante dans la parabole de Jésus (*Lc 18:1-8*). Sa ténacité, tout comme celle de Daniel et de ses amis, rappelle également la prière de Jacob lorsqu'il lutta avec Dieu: « Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni » (*Gn 32:26, LSG*).

C. Un mouvement ascendant et descendant. Si la prière humaine s'élève vers Dieu, la réponse divine implique quant à elle un mouvement descendant vers nous. C'est là la différence fondamentale entre la prière de Daniel et celle des Chaldéens, dont la religion reposait sur des pratiques magiques. Pour eux, tout se jouait ici-bas, dans la sphère terrestre: la réalisation de l'ordre du roi dépendait de leurs compétences techniques et de leurs formules. L'accès au domaine divin leur semblait impossible, car, disaient-ils, la demeure des dieux « n'est pas parmi les hommes » (*Dn 2:11, LSG*).

En revanche, le Dieu du ciel descendit et révéla les « secrets » du songe à Daniel (*Dn 2:28*). Dieu ne répond pas à nos prières en raison de nos mérites ou de la qualité de nos paroles. Sa réponse ne dépend pas de nous, mais de Lui seul

et de Ses mérites. Cette dépendance totale est précisément ce que signifiait le sacrifice lévitique, qui annonçait le sacrifice du Christ. C'est pourquoi Jésus, l'accomplissement de ce système sacrificiel, recommanda que nous adressions nos prières au Père en Son nom (*Jn 16:23*).

D. La gratitude. Après avoir reçu la réponse divine, Daniel exprima une profonde action de grâce (*Dn 2:20-23*). Il bénit Dieu qui lui avait donné « la sagesse et la force », lesquelles appartiennent à Dieu seul (*Dn 2:20, LSG*). Daniel reconnaissait ainsi sa totale dépendance envers Lui. Plus encore, il discernait la grâce miséricordieuse de Dieu: ce que nous recevons de Lui est un don gratuit, et non le fruit de notre propre sagesse (*Dn 2:30*).

E. La prophétie. Même si la réponse divine sauva la vie de Daniel et celle des autres sages, l'enjeu principal était bien plus vaste: le salut futur du monde et celui du roi. Daniel bénit Dieu non seulement pour sa propre préservation, mais surtout pour Son action souveraine dans l'histoire et Sa maîtrise des événements du monde. Il Le remercia pour Son pouvoir de changer les temps, de renverser les rois et d'établir Son royaume éternel (*Dn 2:44*). Cette vision rejoint celle de la prière du Christ dans le Sermon sur la Montagne: « Que ton règne vienne » (*Mt 6:10, LSG*).

La prière de sagesse (*Dn 6:10, 11*). Dans Daniel 6, la prière de Daniel ne dépendait pas des événements extérieurs: elle se poursuivait malgré eux. Bien qu'il sût que le décret interdisait toute requête adressée à un dieu ou à un homme autre que le roi, Daniel continua de prier (*Dn 6:10*). Cette prière faisait partie intégrante du cours ordinaire de sa vie. Elle présente plusieurs caractéristiques distinctives:

1. La discrétion. Daniel monta dans sa chambre haute pour prier, conformément au conseil de Jésus: « quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père » (*Mt 6:6, LSG*). Sa prière était privée, personnelle, une prière « dans le lieu secret » (*Mt 6:6, LSG*), entendue par Dieu seul. Si nous prions dans l'espoir d'être « entendus » des hommes, préoccupés par notre réputation ou l'opinion d'autrui, la prière se transforme en exercice d'apparence, une mise en scène d'orgueil. Elle peut plaire aux hommes, mais elle n'atteint jamais Dieu. Une telle prière devient une occasion de se vanter, plutôt qu'une rencontre authentique avec le Seigneur.

2. Un refuge

Daniel priaît dans une chambre qu'il avait réservée à ce moment spirituel particulier. La chambre haute se trouvait à l'étage, loin de l'agitation et du

bruit. Ainsi, la prière se trouve associée à un lieu isolé des préoccupations quotidiennes, un espace où les soucis et les distractions de l'existence restent au seuil. Un tel lieu devient un refuge, un havre de silence où rien ne vient détourner notre attention, à l'écart du tumulte du monde.

3. La régularité. Daniel avait pour habitude de prier trois fois par jour, marquant ainsi le rythme de chaque journée: le matin, au réveil, alors qu'il se préparait pour ses activités; à midi, au cœur de son travail; et le soir, en achevant ses occupations, avant le repos nocturne. Par cette discipline, il entretenait sa vie de prière grâce à une habitude régulière. Cet exemple nous enseigne la valeur d'intégrer la prière au rythme même de notre existence. Elle ne devrait pas dépendre de nos humeurs ou de nos émotions; elle doit devenir une composante essentielle de notre routine quotidienne, au même titre que nos repas, notre travail ou tout autre rendez-vous régulier.

L'humilité. Bien que la Bible évoque diverses postures de prière — debout, les mains levées, la tête inclinée, etc. — la position la plus privilégiée demeure celle à genoux, car elle exprime l'humilité. S'incliner devant le Seigneur, c'est reconnaître notre finitude et notre indignité, mais aussi manifester notre révérence et notre engagement envers Dieu.

L'espérance. La pratique de Daniel, consistant à prier trois fois par jour, correspondait aux heures des sacrifices offerts dans le temple de Jérusalem (1 Ch 23:30, 31). À Babylone, Daniel pria tourné vers l'ouest, en direction du temple. Lors de sa prière inaugurale pour le temple, Salomon avait évoqué l'importance vitale de la prière au temps de l'exil, lorsque les Israélites seraient privés d'accès à la maison de Dieu (1 R 8:47-49). Ainsi, le fait de prier en exil tourné vers Jérusalem devenait un geste d'espérance: il exprimait le désir ardent du croyant de retourner un jour à la Jérusalem terrestre, mais aussi l'aspiration à habiter la Jérusalem nouvelle et céleste.

III^e partie: Application

Pour le moniteur: Partagez avec les membres de votre classe les activités personnelles suivantes afin de les aider à enrichir leur vie de prière. Encouragez-les à intégrer ces attitudes et habitudes dans leur vie de prière au cours de la semaine à venir. Demandez-leur de se préparer à partager, au prochain sabbat, la manière dont ces pratiques ont nourri leur foi et les ont rapprochés de Jésus.

Activité 1: Une prière unique

La prière habituelle, comme celle dite avant les repas, risque de devenir mécanique, au point que parfois nous oublions même que nous avons prié!

1. Relevez le défi de prononcer une prière unique au moment des repas pour demander la bénédiction de Dieu.
2. Vous pouvez également lire une prière tirée des Psaumes à la place de votre prière habituelle avant les repas.

Activité 2: Une prière de gratitude

1. Lorsque vous remerciez Dieu, évitez les généralités dans votre prière. Mentionnez spécifiquement la raison de votre reconnaissance.
2. Chaque matin, à votre réveil, remerciez Dieu parce que vous êtes en vie, parce qu'Il vous a ressuscité de la mort spirituelle.
3. Chaque soir, avant de vous coucher, remerciez-Le pour les bienfaits reçus et les expériences vécues durant la journée.

Activité 3: Une prière d'espérance

1. Méditez sur la salutation des premiers chrétiens: « Maranatha »: Seigneur, viens! (*1 Cor 16:22, LSG*).
2. Lorsque vous priez, prenez l'habitude de penser au retour de Jésus. Demandez au Seigneur de revenir.

Activité 4: Un lieu secret et spécial

1. Réservez une chambre ou un endroit particulier dans votre maison où vous pouvez prier.
2. Aménagez ce lieu pour qu'il inspire le silence et la méditation.

Activité 5: Un temps d'humilité (lisez Lam 3:29)

1. Prenez l'habitude de vous agenouiller lorsque vous priez.
2. Pensez à votre état de mort spirituelle sans Dieu. Demandez-Lui de vous remplir de Son Esprit et de vous donner une vie nouvelle.
